

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 8

Artikel: Billet de Ronceval : on est peu de chose
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

On est peu de chose

Pour consoler une amie, la Fanny du Revers lui disait :

— *Que veux-tu ma chère, la mort, c'est la vie !*

— *Admettons, mais ce n'est pas une raison : le fait est qu'on est peu de chose !*

On a perdu le ténor de la chorale, notre meilleur, un gentil garçon joyeux, aimable, un joli verser, sans le moindre excès. Rose et blanc, plein de santé : l'autre matin, crah ! le voilà bas !

Le médecin a dit que le cœur avait lâché. Alors, la santé, ça sert à quoi ? On a beau être visiblement en bon état, on va, on va, ne sent rien, on ne pressent rien, et puis, d'un coup, fini, bouclé ?

Les inventions modernes nous épargnent la moindre peine. D'un coup de téléphone, on se promène à travers le pays. On a des machines pour tout faire : la cuisine, la lessive, les récoltes, le petit bois ; ça pompe, ça scie, ça rince, ça brasse !... On a des autos, des cars, des tracteurs, des monte-pentes : on va partout vite et sans efforts. Le corps, à force d'être ménagé, a-t-il pris la paresse de vivre et, sans crier gare, nous lâche pour se venger ?

On mange avec méthode ; on a des vitamines pour chacun, et les nourri-

tures sont saines, désinfectées, emballées hermétiquement, tant que les microbes croissent des dents en guettant un coin pour mordre. On se soigne scien-ti-fi-que-ment. On vous regarde le dedans du commerce, on vous photographie les intérieurs, on vous explore le nez, les oreilles, l'estomac, on vous analyse ce qui ressort... et, un jour qu'il y a, le cœur lâche...

On est peu de chose, seulement on ne le sait pas : on vit, persuadé qu'on est éternel. La vieillesse est si loin, et puis on va si vite que la mort est distancée. Ouah ! elle est là, plus près qu'on ne croit : on est peu de chose.

Que faire ? Trembler ? se lamenter ? se ronger les sangs, en se demandant si l'on a pas justement oublié le remède parfait qui nous mènerait à cent ans et les veilles ? se faire examiner au fin fond du tréfonds, avec radiographies et descriptions illustrées ?

Puisqu'on vous dit qu'on est peu de chose, on ne sera jamais plus, quoi qu'on fasse. Tant mieux si vous trouvez un gentil spécialiste qui vous assure une longue vie, quand vous aurez avalé recta toutes ses spécialités. Vivez avec cet espoir : ça durera ce que ça doit durer... mais un beau jour, bonsoir !

On est peu de chose : c'est une consolation, puisqu'il en est ainsi pour tout le monde : il n'y a pas d'exception !

St-Urbain.

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme

C'est le **Paraguayensis** qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie. **Rhumatisants, goutteux, arthritiques**, faites un essai. Le paquet Fr. 2.—. Grand paquet-cure Fr. 5.—. Se vend aussi en comprimés, la boîte Fr. 2.—, la grande boîte-cure Fr. 5.—.

Expédition rapide par poste.

En vente : **PHARMACIE DE L'ÉTOILE**, rue Neuve 1, Lausanne. Tél. 22 24 22